

# AVATAR

**Réalisation et scénario** : James Cameron

**Sortie** : 16 décembre 2009

**Acteurs** : Sam Worthington : Jake Sully

Sigourney Weaver : Dr Grace Augustine

Stephen Lang : Colonel Miles Quaritch

Zoe Saldana : Neytiri

Wes Studi : Eytukan

**Genres** : Science fiction, Aventure

**Nationalité** : Américain

**Particularité** : Meilleur Box Office international

**Synopsis** : L'histoire n'a pas trop d'importance pour cette box.



## Quelques pistes de lecture du film :

Nous vous proposons de regarder deux extraits du film : l'un après l'autre. Puis de regarder de près le rite des funérailles catholiques.

Nous avons choisi des extraits de film de sociétés imaginées afin de ne pas faire de comparatif relativiste des différentes religions. Le but des extraits précédents n'est pas de dire « tous les rites religieux ou civils se valent » mais d'amener le jeune à réfléchir sur son rapport à la mort et à sa foi en un après la mort pour l'amener à la vision chrétienne de la mort et la foi en la résurrection.

(Les time-code sont ceux de la version longue (2h58). Afin de vous y retrouver, j'ai résumé le contenu des séquences)

### 1. Le Début :

(0:03:24 -0:05:23) La crémation chez les hommes

#### Analyse :

Le complexe mortuaire où se rend Jack Sully ressemble à une usine de hauts fourneaux : à perte de vue et sur plusieurs étages... Il y a beaucoup de morts « traités » en même temps. Les couleurs dominantes sont grises, bleues et vertes, la lumière est blafarde. Cela donne une ambiance froide, triste, déshumanisée, mortifère, glauque, angoissante... On n'a pas vraiment envie de passer la journée là. Les hommes qui travaillent ici sont habillés en gris et noir, avec des capuches et des gants en plastique, avec des masques à gaz : comme-ci ce qu'ils manipulent est contagieux. Il n'y a pas d'accueil, les visiteurs s'annoncent eux-mêmes



dans le couloir. Pas de salutations, pas de présentations... A quelques minutes près, Jack n'aurait pas vu son frère et cela ne choque pas grand monde autour de lui. D'ailleurs autour des autres boîtes, il n'y a que l'employé, pas de famille, pas d'amis pour accompagner le mort... Les boîtes sont en carton, avec un chiffre et un code barre dessus : pas de nom, pas d'identité. On brûle un numéro. Il n'y a aucune émotion chez les hommes qui entourent Jack (lui, en a, c'est le corps de son frère qu'il regarde). On « lui a volé son avenir », on ne dit pas tuer, mais volé un avenir. Après la mort, il n'y a plus rien. Il n'y a pas non plus de respect pour le deuil : les hommes en noir lui proposent un job bien payé pendant la mise dans le fourneau du cercueil du frère. L'employé n'accompagne pas Jack dans le « rituel ». Il ne lui adresse jamais la parole. Il a juste besoin d'une signature pour appuyer sur le bouton, sans cérémonie... Le corps est brûlé. Il ne restera rien de Tom Sully. Jack parle d'être expédié en enfer, il n'y a donc pas d'au- delà. L'enfer est sur Terre, il n'y a rien d'autre.

## 2. L'énergie de la nature :

(1:11:06 -1:11:23) le rite des funérailles Na'vis (les personnages bleus).

Analyse : Jake parle d'un réseau d'énergie prêté qu'il faut rendre. La scène montre la fin du rite des funérailles chez les Na'vis. C'est une cérémonie où toute la communauté est présente (avec au premier plan, la prêtresse Na'vis) ; elle a lieu dehors, au grand jour ; tous sont tournés vers la tombe avec une attitude spirituelle ; une tombe a été creusée pour l'occasion ; le corps du défunt est couvert d'une multitude de fleurs déposées (signe du dernier hommage rendu par chaque membre du village) ; le corps est en position fœtale ; on dirait que le défunt dort, retourne dans le sein de sa mère. Les Na'vis sont capables de regarder la mort en face.

Interprétation : La façon dont une société traite les morts est très signifiante. D'ailleurs l'homme se définit à partir du moment où il ritualise et enterre ses morts. La mort est le reflet de la vie, le reflet de la foi en une suite (et quelle suite ?) ou l'affirmation d'une fin de tout... Que nous disent ces extraits sur la mort et l'au-delà ?

Les deux scènes sont très rapides mais très riches de sens.

Dans le premier extrait, nous découvrons en deux minutes que la mort est laissée de côté. Il n'y a pas de sens à la mort, c'est juste la fin d'un avenir. La mort est une fin de tout pour celui qui meurt et pour les autres, ce n'est rien. Quelqu'un est mort, pas besoin d'adieu, pas de cérémonie, pas de deuil, pas de tristesse, pas de sens, pas d'au-delà, pas de révolte, pas de sentiment... Les corps sont brûlés, on ne sait si les cendres sont récupérées. Cela laisse penser que le mort disparaît à tout jamais de la surface de la terre. On ne peut s'empêcher en voyant cette scène de voir un parallèle avec les fours crématoires des camps de concentration. On n'y brûle pas des hommes mais des déchets. Les hommes vivants sont-ils encore humains ?



La mort est la fin de tout. Il n'y a pas d'au-delà...

Dans le deuxième extrait, la mort a du sens : la forêt a donné de l'énergie à une créature pour qu'elle vive. A un moment, cette énergie est redemandée et elle meurt. Et pour cela la communauté l'entoure dans un dernier adieu. Il n'y a pas besoin de voir tout le rituel pour comprendre qu'il y en a un. C'est beau, harmonieux, apaisant. Dans l'extrait on ne parle pas de l'au-delà mais plus loin dans le film, il est question de communication avec les ancêtres à travers le réseau nerveux de la planète.

La mort est la fin d'une belle vie prêtée à rendre, l'énergie rendue servira à d'autres créatures. Dans un au-delà, les esprits seront tous réunis.

Deux sociétés, deux façons de dire la mort. Et nous catholiques, comment se passe le rituel des funérailles ? Que dit-il de notre foi ? (Idée : inviter un membre de l'équipe funérailles de la paroisse pour expliquer le rite, si ce n'est pas possible, leur demander les documents qu'ils utilisent avec les familles des défunts, c'est toujours plus vivant qu'une feuille de 10 points...)

Le rite des funérailles se déroule dans plusieurs lieux :

Chez le mort ou aux pompes funèbres, il y a la fermeture du cercueil et la levée du corps (le départ du corps de la maison pour aller à l'église). Cette partie du rituel est intime, il a lieu avec les très proches, souvent juste la famille, dans un cercle restreint.

Puis il y a la célébration à l'église. Noter qu'on parle de célébration (c'est curieux de parler de joie pour un enterrement...). Il n'y a pas de rituel totalement codifié, il y a des passages obligés et des propositions qui doivent être adaptées à chaque famille et à chaque défunt.

Passages incontournables :

- Accueil du corps du défunt, de la famille, des proches soit dans l'église soit sur le parvis.
- Témoignages de proches au début de la célébration.
- Rite de la lumière : sont allumés au cierge pascal des cierges ou lumignons qui sont déposés par des proches sur le cercueil. La lumière qui vient du cierge pascal n'est autre que la lumière du Christ ressuscité nous invitant à sa suite.
- Rite de la croix : une croix est posée sur le cercueil rappelant que Jésus-Christ nous a précédés dans la mort en nous aimant jusqu'au bout sur la croix.
- Le rite pénitentiel : comme au début de chaque célébration nous reconnaissons devant Dieu et nos frères que nous n'avons pas toujours été proches de Lui.
- La liturgie de la Parole : Lecture, Psaume et Évangile. On chante l'alléluia (sauf si c'est le carême). Nous écoutons ce que le Seigneur nous dit dans sa Parole sur la mort et la



suite...

- Prière universelle : nous prions pour le mort, pour ceux qui restent....
- Si les funérailles ont lieu pendant une messe, on suit le missel comme pour une messe de semaine.
- Le Notre Père : nous rappelons que nous sommes tous les fils de Dieu même -et surtout- dans la mort.
- Dernier Adieu : prière particulière pour le défunt, encensement du corps, bénédiction du corps par le prêtre ou l'officiant et par toutes les personnes présentes qui le souhaitent.

4

Toutes ces étapes sont introduites et conclues par des prières (il y a toujours plusieurs propositions) qui rappellent à chaque fois notre foi en la résurrection du Christ et l'espérance de la nôtre à Sa suite.

Enfin, il y a l'adieu au cimetière. (S'il y a eu une crémation, l'église demande à ce que les cendres reposent dans un lieu précis afin qu'il y ait un lieu du souvenir pour la famille et les amis.) Même si on peut lui « parler » dans la prière de n'importe quel lieu, la tombe matérialise plus précisément un lieu pour se souvenir, pour rendre visite au défunt. L'Eglise souligne la nécessité d'un lieu précis par respect pour notre besoin de concret jusque dans notre rapport universel à la mort (pas besoin d'être croyant pour avoir besoin d'un lieu pour rendre visite à nos défunts). La mise au tombeau manifeste la remise à Dieu du défunt, dans l'attente de sa résurrection.

Si nous regardons de plus près, il y a un parallèle très fort entre les funérailles et le baptême : la lumière allumée au cierge pascal et la bénédiction du corps... Le rappel de notre foi en la résurrection... Tout ne finit pas avec la mort : c'est le commencement d'une vie nouvelle (pas d'une nouvelle vie réincarnée...) commencée par le baptême, une vie éclairée par la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Nous demandons aussi à Dieu d'accueillir le défunt dans la vie éternelle, la béatitude éternelle, le bonheur sans fin d'être proche de Dieu, notre Père. Le rituel insiste beaucoup sur ce rappel de la vie éternelle, donnée à l'homme par le Christ, dans la résurrection car quand un proche meurt il n'est pas toujours évident de se dire que nous le retrouverons au Ciel. L'Église dans sa bonté nous le rappelle : Alléluia ! Dieu est le Dieu des vivants !

